

Simulations et exercices : à quoi servent-ils-elles ?

Les simulations et exercices transposent le FBP de la théorie dans la pratique. Ils-elles permettent aux Sociétés nationales, aux autorités gouvernementales, aux organisations humanitaires et aux communautés de tester, d'évaluer et de perfectionner le protocole d'action précoce. Ils-elles permettent en outre à toutes les personnes qui y participent de mieux comprendre leurs rôles et responsabilités dans l'éventualité d'une activation et d'instaurer la confiance entre les personnes et les équipes. Dans le cas des PAP soumis au Mécanisme du DREF pour l'ABP, il faut prouver que les actions précoces envisagées sont faisables sur le court laps de temps entre la prévision et l'événement, des simulations et exercices sont en excellent moyen de le démontrer.

Les simulations offrent une occasion de mieux faire connaître le FBP en général et un PAP spécifique en particulier, mais elles apportent aussi un appui direct à la capacité opérationnelle de la Société nationale qui tire des enseignements des résultats de ces exercices et les intègre dans la future élaboration de plans de préparation et d'intervention (composant PIE : Test et apprentissage). Les branches, en particulier celles qui sont actives dans les zones à haut risque, doivent tester fréquemment les actions précoces de FBP dans le cadre d'exercices et de simulations. C'est seulement si les volontaires et le personnel sont formé-e-s et savent exactement ce qu'ils-elles doivent faire avant un événement extrême qu'ils-elles peuvent assumer leurs responsabilités. En outre, les simulations encouragent les acteur-ric-e-s humanitaires à mieux se préparer et à agir rapidement afin d'éviter une catastrophe. Rappelons qu'une meilleure préparation aux catastrophes au niveau des communautés exige un changement de paradigme, car il faut passer du réactif au préventif, et les exercices jouent un rôle prépondérant à cet égard.

Dans une simulation rigoureuse, tous les éléments de la notification du déclencheur à la sélection des communautés en passant par l'acheminement des fonds et leur distribution à la population cible sont testés, ce qui signifie que les services hydrométéorologiques, la FICR, les autorités locales, les branches sélectionnées de la SN et les communautés sont impliquée-s.

Objectifs des simulations

- Évaluer la capacité de prise de décisions du personnel et des volontaires chargé-e-s de l'implémentation des actions précoces qui figurent dans le protocole d'action précoce.
- Valider le protocole d'action précoce et ses hypothèses.
- Tester les mécanismes de coordination des parties prenantes internes et externes qui ont un rôle à remplir dans le PAP.
- Préparer les autorités investies d'une autorité décisionnelle à gérer les aspects du PAP qui les concernent pendant une activation.

Objectifs des exercices

- Tester la faisabilité, la viabilité et la rapidité des actions précoces.
- Identifier les éventuels problèmes de coordination entre les parties prenantes concernées.
- Évaluer les capacités et l'utilisation de techniques, d'outils, de ressources et d'actions dans le cadre de l'implémentation du protocole d'action précoce.
- Intégrer pleinement et former les volontaires et les branches dans l'activation du PAP.
- Évaluer la réaction générale d'une communauté témoin aux actions précoces prévues.
- Générer des connaissances pour la révision du PAP.

Différences clés entre une simulation et un exercice

Différences méthodologiques

Simulation :

- Il s'agit d'un exercice théorique, également appelé exercice de table, car une simulation peut se faire dans un seul et même espace clos ou sur plusieurs sites interconnectés.
- Elle se base sur un scénario et un script qui définit les activités, le flux des informations ainsi que les rôles joués par les participant·e·s.
- Un rôle est assigné à chaque participant·e·s, en fonction de son travail habituel ou non.
- Le développement d'événements se déroule sur un intervalle de temps simulé que le script définit. Ce point est contrôlé par l'équipe de coordination de la simulation.
- Chaque partie du scénario se déroule sur un laps de temps relativement court, si bien que des « sauts temporels » sont nécessaires. Le scénario, qui prévoit plusieurs situations, problèmes et ressources, se déroule de manière séquentielle qui fait avancer l'exercice.
- Le temps à prévoir pour la simulation inclut le temps pour la préparation, l'identification ou la révision des rôles, l'analyse des informations rassemblées avant l'exercice, un délai raisonnable pour résoudre différentes situations et un moment pour l'évaluation.

Exercice

- L'exercice se déroule en temps réel.
- Il consiste avant tout en actions pratiques, menées par des participant·e·s qui remplissent les rôles et responsabilités qui leur sont assigné·e·s dans le PAP.
- Lors de l'exercice, un environnement est créé qui est aussi proche que possible de ce qu'il se passerait dans une situation réelle les jours précédant un événement extrême.
- Les « sauts temporels » ne sont pas autorisés dans la mise en œuvre des actions qui correspondent à un scénario.

Différences opérationnelles

Simulation

- Des informations sont communiquées dans des messages distribués à différents moments pendant l'exercice ; ils peuvent être transmis oralement, sur papier, par voie numérique, etc.
- Des conditions comparables à celles qui prévalent en situation de catastrophe peuvent être créées : en faisant du bruit, en manipulant l'éclairage et la température, en interrompant certains services (eau, lumière, communications), en suscitant l'incertitude, en communiquant des informations contradictoires ou incomplètes, etc.
- Le-la contrôleur·euse détient les informations actuelles concernant le scénario. Si nécessaire, il-elle peut endosser le rôle des participant·e-s qui ne sont pas représenté·e-s dans la situation décrite.

Exercice

- Les personnages et les équipements sont réels, à l'exception des acteur·rice·s qui jouent le rôle des victimes, des spectateur·rice·s, des journalistes et autres personnages jugés indispensables pour l'exercice.
- La mise en œuvre d'un exercice peut impliquer un certain degré de risque pour les participant·e-s et les observateur·rice·s, il faut donc toujours prévoir un plan d'urgence pour l'exercice proprement dit.
- L'exercice doit être interrompu sans délai si une situation génère un danger réel pour les participant·e-s.

Éléments à prendre en compte pour organiser un exercice/une simulation

Simulations

- Choisissez la structure de l'équipe (et distribuez les rôles : coordinateur·rice, équipe de conception, contrôleur·euse, évaluateur·rice·s et logistique) qui doit être formée pour organiser et mener la simulation sous la supervision d'un·e coordinateur·rice.
- La Société nationale doit rédiger un plan initial dans lequel figure l'objectif de la simulation, sa portée, le public, une ligne du temps et un budget.
- Identifiez les exigences logistiques, l'organisation et le développement d'une simulation, sachant qu'un exercice exige encore un espace physique, des équipements et du mobilier, du matériel, des moyens de transport, du matériel de support, des équipements de communication, etc. Documentez la simulation et intégrez les enseignements que vous en avez tirés en fonction des besoins.

Exercices

- Identifiez un site qui convient pour l'exercice.
- Informez les participant·e·s et les non-participant·e·s bien à l'avance.



Dans la pratique, les termes « exercices » et « simulations » sont souvent utilisés de manière interchangeable, en particulier dans le contexte du FBP. Un grand nombre de Sociétés nationales préfèrent parler de « simulation » plutôt que d'« exercice » et d'« exercice de table » plutôt que de « simulation ».



Exemple Croix-Rouge philippine :

Recueillir les fruits d'une action précoce : récolte anticipée des abacas en prévision du typhon Tisoy



La Croix-Rouge philippine (CRP) est passée maître dans les simulations de FBP. En 2019, la Croix-Rouge philippine (CRP) a organisé trois simulations pour tester les actions précoces de son PAP Typhon : la récolte précoce des abacas sur l'île de Catanduanes, le renforcement des abris dans la province d'Aurora et l'évacuation du bétail dans la province du Davao oriental.

CRP Format exercice de table + exercice

Même si les actions précoces testées étaient très variées, la structure de la formation de 3 jours destinée à toutes les branches provinciales de la CRP était identique :

Jour 1

Le premier jour est consacré à un exercice de table pour passer en revue tout ce que la branche doit faire pour simuler le moment où elle reçoit le message d'alerte le jour -4 (4 jours avant que le typhon touche terre).

Jour 2

Le deuxième jour, la CRP organise un exercice qui couvre les actions précoces à entreprendre le jour -3 et le jour -2.

Jour 3

Le dernier jour est réservé à un débriefing détaillé de l'exercice de simulation.

La CRP encourage d'autres branches de la Croix-Rouge à participer à tous ses exercices de simulation afin de favoriser l'apprentissage et la capacité en matière de PAP. Elle y convie également ses partenaires du gouvernement provincial. Le deuxième jour de l'exercice, de grands groupes de participant·e·s sont réparti·e·s entre plusieurs communautés pour mettre en œuvre les actions précoces dont ils·elles sont chargé·e·s dans un scénario d'activation.

Chaque simulation exige d'amples préparatifs avant qu'elle puisse avoir lieu. Cette activité doit absolument être programmée conjointement avec toutes les agences concernées au niveau de la province à un stade précoce (au moins 1 mois à l'avance).

Les critères ci-dessous constituent les éléments minimums de la préparation de la CRP :

- un scénario « typhon » aussi proche que possible de la réalité
- des zones/lieux cibles clés
- un engagement de l'ensemble des agences et participant·e·s dont la présence est nécessaire pour remplir les rôles et responsabilités du PAP
- des ressources (transport, matériel, volontaires, etc.)

Consultez le rapport Simulation 2019 de la CRP, disponible [ici](#), pour une présentation complète de l'approche de la CRP.

Ces simulations ont permis à la CRP d'enregistrer des avantages non négligeables. Le délégué FBP, Damien Riquet, explique : « La simulation a grandement aidé la branche de la CRP basée à Catanduanes à activer ses actions précoces le 2 décembre 2019, juste avant le passage du typhon Tisoy. Les tempêtes précédentes ont détruit des abacas, provoquant des pertes énormes pour les agriculteur·rice·s, mais aussi une perte de revenu sur une longue durée pour les personnes qui étaient habituellement employées au traitement des fibres. »

« Les volontaires de la CRP étaient livré·e·s à eux·elles-mêmes, car l'équipe n'avait pas pu gagner l'île trois jours avant que le typhon touche terre. Mais la branche de Catanduanes a pris la main et mené les actions précoces comme prévu : 5 barangays (communautés) ont été sélectionnées avec les autorités municipales de Caramoran et les volontaires ont été déployé·e·s dans chacune d'elles pour (i) recruter 20 travailleur·euse·s, (ii) valider la liste des exploitations qui devaient recevoir une aide pour la récolte précoce des abacas et (iii) superviser la récolte précoce des abacas arrivés à maturité dans ces exploitations. La coordination avec les autorités provinciales aurait pu être meilleure, mais les volontaires ont appliqué les enseignements tirés de l'exercice de simulation et ont même testé la taille des feuilles sur les jeunes abacas. »

« Il est primordial de former les branches, les autorités et les volontaires, mais les exercices de simulation servent aussi à valider certaines hypothèses formulées dans le PAP : le temps nécessaire pour consolider les abris au moyen des kits correspondants, le meilleur moyen d'orienter les travailleur·euse·s et les bénéficiaires, la marche à suivre pour enregistrer les animaux évacués, etc. Or, la seule manière de récolter tous ces enseignements consiste à effectuer un test en temps réel (et en l'absence de typhon pour une activation, il vaut mieux organiser des simulations). »